Titi TomJon

Du passé au présent

1930-2012

Edilivre
Tremplin
Collection

EXTRAIT

« Etudiez le passé si vous voulez appréhender l'avenir »

Confucius

C'est en regardant des photographies entassées dans une boîte en plastique que certains de mes souvenirs refont surface. Je me revois toute petite et certaines de ces photos ne me rappelent absolument rien mais d'autres me font revenir en arrière vers ces moments de grand bonheur avec mes parents, mes sœurs et mon petit frère. D'autres encore sont beaucoup plus émouvantes à mes yeux quand je regarde mes grands-parents installés dans leur maison (maison de maman où elle vécut de longues années) plus je les regarde et plus j'ai l'impression qu'ils sont toujours là à mes côtés et je revis avec émotion ces moments partagés avec eux quand je passais mes vacances dans leur village en août. Je ne peux oublier ni les effacer et c'est cela qui me pousse à penser que le fait de regarder ces clichés tous nos souvenirs enfouis sont intacts dans notre mémoire et qu'il suffit de les regarder pour se rappeler. Faut il encore le vouloir – tout le monde n'a pas envie de revivre des instants de bonheur lointain – et je trouve cela

EXTRAIT

vraiment dommage car si nous ne replongeons pas de temps en temps dans notre passé pouvons nous imaginer notre avenir ? Je ne le crois pas, car nous bâtissons nos vies avec justement ce retour en arrière et cela nous permet de croire un instant seulement que si notre vie n'est pas belle aujourd'hui elle l'était hier et demain nous n'en savons rien. Certaines personnes brûlent ces photos ou autre documents qui leur rappellent le passé pour quel motif, ont elles peur de revenir en arrière ? ou alors leur vie d'avant ne les intéresse pas. Mais si elles pensaient que si nous existons aujourd'hui ce n'est certainement pas le fruit du hasard ni la venue des cigognes, ou la floraison des roses pour les filles et la maturation des choux pour les garçons et encore moins l'apparition d'une lumière venue de je ne sais où.

Après m'être enrichie de tous ces souvenirs, je me décide d'écrire la biographie de mes parents et des leurs. Je me suis beaucoup documentée sur les récits que m'ont rapportés mes parents principalement et d'autres évènements qui se sont déroulés durant leur existence dans ce monde où ils ont grandi et je dois admettre que cela n'était pas beau, je n'aurais jamais pensé même si je ne me suis pas attardée sur certains faits que la haine était également présente dans le cœur de certaines personnes et que le XX^{e} siècle n'était certainement pas le plus beau de tous. Moi qui refuse quelque part l'évolution trop rapide et quelquefois insensée de notre époque, j'admets que le Net est malgré tout une source d'information très enrichissante mais nous ne l'utilisons pas toujours pour cet effet et c'est bien navrant. Bref, je remercie tous les sites qui m'ont aidée à construire ce récit qui je l'espère intéressera les lecteurs. Je sais d'ores et

EXTRAIT

déjà qui prendra ce temps pour la lecture du recueil, j'ai essayé de raconter ces évènements avec simplicité de façon à ce qu'il ne devienne pas trop barbant à lire. Bonne lecture et essayez de vous souvenir de ceux qui ont partagé votre existence. Je n'ai pas mentionné le nom exact de mes personnages pour préserver leur anonymat mais ils seront émus de voir le parcours de leur vie sur papier et peut être fiers que leur exixtence ne s'évaporera pas en fumée quand le chemin aura atteint le point de chute final. Un grand merci aussi à tous ceux qui m'ont encouragée à l'écrire et qui ont su apporter un œil nouveau sur ce récit.

EXTRAIT

EXTRAIT

Semences d'amour de mes aïeux

A mes parents

Début des années 1930

Le 4 janvier 1930, la construction de la ligne Maginot sera votée et sera sensée être un obstacle infranchissable pour l'armée allemande.

Elle fut présentée en décembre 1929 par le ministre de la Guerre André Maginot et cette ligne fortifiée s'étendra sur les frontières orientales de la France mais pas sur le massif des Ardennes jugé par les autorités militaires infranchissable.

Le 12 mars 1930, début de la marche du sel organisée par le Mahatma GHANDHI. Cette action contre le pouvoir britannique marquera une étape décisive sur la voie de l'indépendance de l'Inde.

Les années précédentes, GANDHI multiplia des manifestations non-violentes ainsi que des grèves de la faim dans le but d'obtenir pour l'Empire des Indes un statut d'autonomie analogue à celui dont bénéficient les colonies à population européenne telles que le Canada ou l'Australie.

EXTRAIT

Faute de résultat certains membres de son parti s'impatientèrent et menacèrent de déclencher une guerre en faveur de l'indépendance. GANDHI, pour ne pas être débordé, avertira le vice-roi des Indes que sa prochaine campagne de désobéissance civile aura comme objectif l'indépendance. C'est ainsi qu'il quittera son ashram des environs d'Ahmedabad au nord-ouest du pays, accompagné de quelques dizaines de disciples et d'une cohorte de journalistes. Après un parcours à pied de 386 km il arriva au bord de l'océan Indien, s'avança dans l'eau et recueillit dans ses mains un peu de sel. Par ce geste dérisoire et hautement symbolique GANDHI encouragea ses compatriotes à violer le monopole d'État sur la distribution du sel.

Le 4 mars 1930, de terribles inondations s'abattirent sur le sud-ouest de la France causant la mort de centaines de personnes. Douze départements seront sinistrés.

Le 7 avril 1930, création du Goulag, organisme gérant les camps de travail forcé en Union Soviétique. Des millions de personnes y seront incarcérées durant les années trente. La création du Goulag fut placée sous l'autorité du ministère de l'Intérieur jusqu'en 1930, puis de 1930 à 1934 par le ministère de la Justice.

Le 30 janvier 1930, Charlie Chaplin présenta « les Lumières de la ville » à Hollywood. Ce film fut au même titre que « les Temps modernes », un adieu que Charlie Chaplin fera au cinéma muet. Ces deux films sonores et sans dialogue précèderont son premier film parlant, « Le Dictateur ».

EXTRAIT

Le 27 mai 1930

L'inauguration du CHYSLER BUILING un gigantesque building d'une hauteur de 319 mètres jusqu'à la pointe de sa flèche fut la plus haute structure du monde devant la tour Eiffel. Elle rassembla de célèbres architectes et son ouverture provoqua un grand rassemblement de personnes curieuses et fières à la fois venant de tous les coins de la ville pour l'admirer. Sa première pierre fut posée le 19 septembre 1928 à une époque où la course au plus haut gratte-ciel du monde était en cours à New York. Le CHYSLER BUILING fut ainsi construit à une vitesse moyenne de quatre étages par semaine et aucun travailleur ne mourut lors de sa construction ce qui pouvait se produire pourtant lorsque les ouvriers devaient travailler sans protection à plusieurs dizaines voire à des centaines de mètres au-dessus du vide. Les new-yorkais le considéraient comme l'un des joyaux et symboles de leur ville, ils couraient et se bousculaient pour admirer cet édifice créé par un architecte américain du nom de William Van Alen, le génie de tous les temps.

Loin de là et pendant ce temps, dans un village très loin de ce lieu, à des milliers des kilomètres, dans le nord de la France, une jeune femme allait réaliser le plus beau et la plus belle réussite des chefs d'œuvre de toute l'humanité. Donner la vie. Il pouvait se passer toutes sortes d'évènements en cette belle journée du mois de mai 1930, tout cela lui était égal, elle n'avait qu'un seul désir, mettre au monde son bébé. Celui même qu'elle avait porté depuis tant de mois, le porter dans ses bras sous le regard attendri de son mari lui apporterait encore plus à son bonheur qui

EXTRAIT

allait se réaliser ce jour. Elle ne connaissait pas le sexe de cet ange et s'en moquait, il allait pousser son premier cri dans ce monde baigné de sérénité et d'amour. Il faut dire que dans le nord tout événement était propice à la joie dans le cœur des hommes, le soleil restait souvent caché derrière les nuages et n'osait se monter préférant peut être montrer ses beaux rayons à d'autres horizons ?. Peu importe, car pour eux ils l'avaient dans le cœur ce soleil et sa douce chaleur était d'autant plus réconfortante et chauffante que cette boule de feu au-dessus de leurs têtes.

Quelques mois auparavant les journées et les nuits furent beaucoup plus froides. Les oiseaux se blottissaient les uns contre les autres dans leurs nids hautement perchés. Le verglas était virulent comme tous les matins et les chaussées devenaient des patinoires. Dans cette région de France quand l'hiver arrivait il faut s'attendre au grand froid, on ne parlait pas du problème de réchauffement de la planète à cette époque, on se préparait tout bonnement à affronter cette saison.

Vingt heures allaient bientôt sonner ce premier février 1930 et la nuit était tombée depuis longtemps quelques « pedzouilles » se tenaient debout devant le comptoir à s'abreuver de leur piquette. Ce petit estaminet était un point de rencontre où les fermiers se retrouvaient après leur dure journée de labeur et sa localisation était facile d'accès. A la sortie de la commune de TROISVILLES, au lieu dit « borne bleue », se situait ce cabaret et tout le monde en connaissait la route même les chevaux pouvaient s'y rendre seuls quand leurs maîtres éreintés

EXTRAIT

s’assoupissaient dans les charrettes après leur journée de dur labeur aux champs.

Les propriétaires de ce lieu étaient bien évidemment connus de tous car Léon et Gabrielle ne laissaient pas indifférents ceux qui entendaient ces noms.

Un gémissement se fit entendre dans la chambre ce soir là juste au dessus du bistrot et à vingt heures l’horloge carillonna. Gabrielle mit au monde un petit garçon et malgré ses quarante six ans elle avait gardé toute sa vivacité. Léon fut heureux de voir s’agrandir sa famille avec un garçon en plus, bien sûr il aurait souhaité avoir une fillette, ce qui l’aurait sûrement aidé à effacer du moins pour une bonne partie cette tragédie qui l’avait anéanti quand sa fille Euphrasie succomba à une péritonite aigüe à l’âge de 20 ans. Cette douleur était accrochée à lui et il ne pouvait se passer un seul jour sans que cette souffrance le mine. Ce petit homme lui apportera et il en était certain, un peu d’amour et de tendresse dans sa vie car l’ambiance familiale avait bien changé depuis ce drame et sa vie avec Gabrielle ne ressemblait plus vraiment à une relation de couple, tout avait disparu.

Ses deux autres fils ne lui apportaient aucune allégresse l’arrivée au monde de leur petit frère ne fut pas vraiment la bienvenue, la différence d’âge qui existait entre eux engendra une jalousie sans précédent, ce qui provoqua avec les années à venir des situations très peu ordinaires.

Aujourd’hui ils sont morts et enterrés et quelque part tant mieux, leurs vies sur terre ils l’ont passé à profaner des histoires et engendré des conflits qui

EXTRAIT

n’auraient jamais dû exister. Ces situations peinèrent beaucoup de personnes et les liens qui existaient ont été rompus à cause de leur attitude mesquine.

Des heures s’écoulèrent depuis la naissance de Pierre, et Gabrielle se reposait dans son lit. Léon et ses deux autres fils se dirigèrent vers le berceau pour admirer le merveilleux cadeau venu du ciel. Il demanda à ses deux garçons de s’approcher un peu plus près de leur petit frère. Arrivés à hauteur du petit lit l’ainé des garçons cracha sur Pierre en guise de bienvenue, ce bougre âgé de 24 ans démontra parmi ses attitudes mesquines son état d’esprit concernant l’arrivée de son frère.

Le vingt sept mai 1930 à onze heures tapantes naquit à quelques kilomètres une petite fille, Adeline. Sa venue dans la famille remplit le cœur de ses parents d’un immense bonheur et bien entendu tout le village savait qu’un heureux événement allait se produire dans la demeure rue Alphonse Daudet. Robert et Céline allaient connaître à leur tour le bonheur d’être parents, leur premier enfant arriva et une nouvelle aventure débuta. Pour Léon et Gabrielle cela avait été autre chose, ce bonheur d’avoir un enfant certes, mais l’enthousiasme était vraiment différent. Ces deux parents que rien ne rapprochaient allaient pourtant se rencontrer et se côtoyer un jour bien des années plus tard à une occasion bien particulière.

Rien ne semblait perturber la tranquillité de ces deux villages si proches l’un de l’autre. Quelques kilomètres les séparaient et ils n’était pas rare de voir des villageois se rendre d’un canton à l’autre à pied

EXTRAIT

ou à vélo. Les riches propriétaires possédaient des voitures et empruntaient les pavés du Nord.

Quelques mois plus tard…

Pierre jouait toujours seul dans le petit jardin derrière la maison, il remplissait de bonheur et de fierté le cœur de Léon. Quand il commença à gambader à quatre pattes il se trouvait toujours au même endroit dans le jardin, ses parents avaient un gros chien, un Berger Allemand et dès que Pierre ne se trouvait plus dans le champ de vision de Léon il sifflait un seul coup et le chien allait chercher le bambin. Il l'attrapait par sa barboteuse au niveau du cou et le portait par la force de sa mâchoire puis le ramenait près de son maître. Il était extraordinaire ce chien, avec une intelligence exceptionnelle. Souvent Gabrielle lui donnait un panier vide avec un mot à l'intérieur et l'animal se rendait chez le boucher en tenant l'anse de la corbeille dans la gueule. Arrivé dans la boutique, il la posait au sol au pied du boucher et attendait assis sur son train arrière qu'il soit rempli des victuailles. Il ne partait pas avant d'avoir reçu sa récompense pour cette course et le boucher savait pertinemment ce que le chien attendait, alors il retournait dans l'arrière de la boutique et déposait dans le panier sa récompense tant désirée, son os. Puis l'animal repartait tout heureux au domicile de ses maîtres, il recevait une caresse en guise de reconnaissance et se réfugiait dans le jardin à l'abri des regards et dégustait son festin.

Le 13 juillet 1930, première coupe du monde de football en Uruguay. La FIFA choisit l'Uruguay comme pays organisateur lors de la conférence de Barcelone le 18 mai 1929 pour fêter le centenaire de

EXTRAIT